

Le Journal du Dimanche - dimanche 30 août 2020

L'événement

« Je lance un Grenelle des professeurs »

En cette rentrée, 55 % des enseignants se disent pessimistes, selon un sondage SE-Unsa. Comment redonner confiance ?

Le chantier de la deuxième partie du quinquennat, c'est la revalorisation du métier sur le plan financier, mais plus généralement pour améliorer le bien-être au travail. C'est pourquoi je lance un Grenelle des professeurs : d'ici à octobre, nous discuterons de la hausse des rémunérations pour 2021, grâce aux 400 millions d'euros supplémentaires obtenus. Et à partir de novembre, nous négocierons pour définir une loi de programmation pluriannuelle. Mais ça passe aussi par une transformation profonde du système éducatif : gestion des ressources humaines, place des enseignants dans la société... Des maîtres heureux, ce sont des élèves heureux. C'est ce cercle vertueux du bien-être que je souhaite renforcer. Nous organiserons en décembre une conférence internationale sur le professeur du XXI^e siècle.

À quoi ressemblera ce Grenelle ?

Dès cette rentrée, nous allons mettre en place des groupes de travail, avec les organisations syndicales, sur trois grands objectifs. D'abord, la reconnaissance financière. Ensuite, la coopération. Il faut promouvoir l'esprit d'équipe. Nous devons combattre l'individualisme et la solitude, c'est particulièrement vrai dans l'Éducation nationale. J'invite les représentants des parents, des élèves et des enseignants à avoir un discours constructif sur l'école. Enfin, l'ouverture : nous devons moderniser notre système.

Comment ?

Par exemple, les états généraux du numérique, qui se tiendront à Poitiers en novembre, permettront de mettre en place une politique ambitieuse et protectrice des enfants (gestion des données personnelles, addiction aux écrans...). Nous avons plus que jamais besoin de l'humain dans la transmission des savoirs. Définissons les hussards du XXI^e siècle!